

Propos sur un imaginaire

Décembre 2025

Sébastien Barrère

Artiste Céramiste





Après un apprentissage classique du tournage et une pratique d'abord volontairement maîtrisée de la céramique, j'ai progressivement desserré les cadres pour laisser émerger un univers personnel, attiré par l'étrange. Mon langage formel s'est construit autour de formes rondes, tubulaires, organiques, qui constituent aujourd'hui la signature de mon travail. Qu'elles soient abstraites ou figuratives, ces formes permettent une reconnaissance immédiate de mon esthétique : un vocabulaire plastique cohérent, récurrent, dans lequel le corps, la créature et l'objet dialoguent librement.

Je façonne ainsi des créatures et des objets hybrides, parfois lisibles, parfois plus ambigus, qui racontent des histoires humaines. Ce sont des récits traversés par des émotions brutes, teintés de fantasmagorie et d'une ironie douce-amère sur notre époque... et sur ce que nous sommes. Mon imaginaire est largement nourri par l'esthétique des dessins animés des années 80, que je détourne et réinterprète pour naviguer entre l'absurde et la poésie. J'y construis mes propres mythologies, quelque part entre l'ironie de l'existence et une forme de biologie expérimentale, avec un regard toujours en éveil sur notre culture, nos corps et ce que nous traversons collectivement.

Chaque pièce est une invitation à regarder au-delà des formes. Derrière l'humour ou l'étrangeté affleure un sous-texte : des récits d'humanité, parfois absurdes, toujours sincères. Je travaille en cuisson haute température, une pratique exigeante que j'apprécie pour sa capacité à transformer la matière. J'utilise des émaux à effets dont l'imprévisibilité m'impose un dialogue permanent avec le four. Chaque cuisson devient un rituel à l'issue incertaine : je recuis parfois, je tente de domestiquer le chaos, et j'accueille l'accident lorsqu'il se révèle — comme une révélation... ou une remise en question salutaire.

Propos sur un imaginaire

Entre loups attendrissants, monstres crucifiés et fantômes bienveillants, chat pris dans les flammes, ces figures interrogent nos peurs intimes, nos héros imaginaires et les contes parfois tordus qui nous construisent.



Propos sur un imaginaire

Des figures médiévales dont la tête se transforme en boyaux, miroir grinçant de notre fascination pour le sang.



Propos sur un imaginaire

À la forme mutante d'un organisme ailé, muni d'un dard libérateur.



Propos sur un imaginaire

Aux confins intimes des entrailles, dans les arcannes
des formes abstraites
dans ce territoire inconscient où tout se joue

